

Unités hongroises au Danemark 1944-45 - Gardiennage ferroviaire, etc.

1. Introduction

En réponse à mon message dans le forum de débat sur le site Web de Chakoten, Kurt Hansen (kurt@towle.dk) a eu la gentillesse de faire référence à une décision du comité technique et environnemental de la municipalité de Søllerød le 29 mai 2001. Ce qui suit est, entre autres choses, le résultat d'une enquête sur cette piste.

2. Gardiennage ferroviaire

Dans le [livre 1](#)) Søllerød en noir et blanc publié par le Musée de Søllerød en collaboration avec le Comité du 5 mai, 1995, ISBN 87-88792-15-3, Jens Brun écrit aux pages 129 à 132, entre autres, ce qui suit :

Gardiennage du tronçon Lyngby - Birkerød

"La Hongrie a participé à la guerre aux côtés des Allemands à partir de 1941. C'est pourquoi le 6e bataillon hongrois d'environ 900 hommes est arrivé à Høveltelejren à la fin de l'été 1944.



Troupes hongroises sur le Nordbanen, au nord de la gare de Holte.
Musée de Søllerød (Journal n° 2000/27-106)

L'équipage était principalement composé de très jeunes soldats qui devaient être entraînés puis envoyés sur le front de l'Est. Heureusement pour les Hongrois, les Allemands ne leur faisaient pas confiance. Par conséquent, ils ont plutôt reçu l'ordre de garder le chemin de fer sur le tronçon entre Lyngby et Birkerød pour empêcher le sabotage.

Lorsque les soldats hongrois devaient être en service, ils ne recevaient que quelques cartouches par homme et la nuit leur quartier était gardé par des soldats allemands.

La population de la région était amicale envers les Hongrois toujours affamés. Les élèves du Holte Gymnasium leur ont donné leurs paniers-repas.

Oui, il y a aussi l'exemple d'un couple de gentils jeunes qui s'est "organisé" une carabine en échange d'une saucisse.

Cependant, les Hongrois n'étaient pas complètement inoffensifs. Ainsi, une jeune fille a été tuée alors qu'elle rentrait chez elle après une visite au cinéma à Holte. Elle n'a pas obéi aux ordres lorsqu'elle a été appelée par une patrouille hongroise.

Il est progressivement devenu évident que les Hongrois n'étaient pas totalement réticents à engager le combat contre les Allemands lorsque le « Troisième Reich » s'est effondré. Des négociations secrètes ont été menées entre le commandant hongrois et le district de Birkerød. Le résultat fut que les Hongrois devaient se placer sous le commandement du mouvement de résistance avec la tâche spéciale de vaincre les forces allemandes dans la région de Høvelte, si des combats éclataient dans le cadre d'une capitulation allemande. Heureusement, cela ne s'est jamais produit.



Troupes hongroises sur le Nordbanen,
au nord de la gare de Holte.
Musée de Søllerød (Journal n° 2000/27-107)

Les Hongrois de Holte ont fait l'objet de beaucoup d'attention dans la presse illégale à l'approche de la libération. L'"Information" n° 454, du 12 avril 1945, pouvait ainsi annoncer qu'une "partie des Hongrois que les Allemands ont mis en garde aux voies ferrées de la Zélande du Nord n'ont pas de cartouches dans leurs fusils".

Les bons Hongrois s'en sont évidemment un peu énervés, car la semaine suivante "Information" n° 458, le 17 avril 1945, pouvait déclarer que les troupes hongroises causaient beaucoup de peine aux forces de défense. Plus récemment, un samedi soir paisible, les Hongrois ont organisé "une grande beuverie" dans leurs quartiers de Holte. En conséquence, "ils ont tous déposé les armes comme un seul et ont déclaré que maintenant ils n'en voulaient plus".

Après cela, des renforts de troupes de police allemandes ont dû être appelés.

On comprend que, malgré le rêve d'une renaissance à l'ancienne Autriche-Hongrie d'avant la fin du monde, ces Hongrois n'étaient guère particulièrement fidèles aux forces armées allemandes après la capitulation. Jusqu'au rapatriement des Hongrois le 18 mai, cependant, ils ont été d'une grande aide pour le commandement de Birkerød dans le nettoyage après les Allemands."

Illustrations

Le livre contient quatre photographies pertinentes pour le récit des soldats hongrois à Søllerød. Trois des images se trouvent aux Archives historiques de la ville - Municipalité de Søllerød, tandis que la quatrième provient du Musée de la lutte pour la liberté au Danemark.

Les photographies des archives historiques de la ville, qui sont reproduites ici, ne sont peut-être pas de la meilleure qualité, mais elles sont néanmoins là. Les photographies se trouvent également sur le site Web des archives, à partir duquel je les ai téléchargées. Il est possible d'acheter les photographies en tirages contact ou en copies numériques, mais au vu de la qualité et des motifs, j'ai choisi de me contenter des versions basse résolution disponibles sur le site de l'archive.



Troupes hongroises sur le Nordbanen, au nord de la gare de Holte au viaduc sur Dronninggårds Alle.

Musée de Søllerød (Journal n° 2000/27-108)

Les soldats se dirigent vers la gare de Holte, que l'on aperçoit en arrière-plan.

Il est à peine visible sur le rendu, mais les soldats se déplacent en deux colonnes - une de chaque côté des rails. Sur le côté gauche va une force d'environ 30 soldats ; sur le côté droit une petite force d'un peu plus de 15 hommes.

La quatrième image du livre (du Freedom Museum), qui n'est pas reproduite ici, montre deux soldats hongrois sur la plate-forme la plus à l'ouest de la gare de Holte.

Les soldats, coiffés de casquettes et de capes, marchent le long de la plate-forme en tournant le dos au photographe. La gauche des soldats porte un fusil sur son épaule.

3. "Vol d'armes"

L'auteur Thorkild Hansen décrit dans le premier volume de ses entrées de journal *De sweete Piger - Dagbog 1943-47*, Gyldendal, Copenhague 1974, comment en avril 1945 il entre en contact avec l'un des soldats hongrois qui gardaient la voie ferrée.

Les deux jeunes hommes sont incapables de se comprendre verbalement, mais à l'aide de signes et de gestes, ils s'entendent sur le fait que le soldat voudrait se séparer de son arme pour le prix de 100 cigarettes.

Les cigarettes sont fournies par le Mouvement de la Résistance, qui organise également un "hold-up" adapté pour que le soldat hongrois ait une explication crédible à donner à ses tuteurs.

Il n'y avait donc pas que les saucisses qui pouvaient servir de monnaie d'échange !

4. Le bataillon hongrois

Dans le manuscrit [2\) Garderkasernen in Høvelte - draft for home description](#) du 18 novembre 2002, Jesper Gram-Andersen, qui dirige la collection historique de Livgarden, écrit, entre autres, ce qui suit :

6e bataillon hongrois 1945

"Le 2 février 1945, le 6e bataillon hongrois est arrivé au Danemark et a été cantonné à Høveltelejren, où se trouvait une force de garde allemande.

Le bataillon hongrois se composait d'un état-major et de quatre compagnies, dont les 20e, 22e et 23e et l'état-major étaient situés à Høvelte, tandis que la 21e compagnie était stationnée dans le Jægersprislejren.

En 1945, les unités hongroises au service de l'Allemagne sont réparties entre Zealand et Funen.

Une compagnie cantonnée à la Lifeguard's Barracks à Copenhague commet également une mutinerie le dimanche 22 avril 1945, lorsque leurs supérieurs allemands annoncent leur départ pour le front de l'Est 3).

Les soldats hongrois étaient plus ou moins des volontaires au service allemand et ont été chargés de garder la ligne de chemin de fer Lyngby - Birkerød.

Ils sont entrés en contact très tôt avec le Command Birkerød du mouvement de résistance sous la direction de la Zélande et plus tard avec des représentants de "Den lille Generalstab". Il a été convenu que, sous certaines conditions, le bataillon hongrois devrait s'emparer de Høveltelejren et être ensuite prêt, avec les forces de résistance danoises, à attaquer la force allemande à Sandholmlejren 4). Le plan ne s'est pas concrétisé en raison de la reddition militaire allemande 4-5. Mai 1945.

À la fin de la guerre, les soldats hongrois avec femmes et enfants ont été transférés au camp de Sandholm. Un camp de réfugiés a également été établi à Høveltegård après la guerre 5). Sur le côté est de la piste dans la forêt de Frederikslund, il y a un ou deux arbres avec une inscription religieuse-nationale en hongrois 6)."

5. L'arbre hongrois

De l'ordre du jour avec les décisions du comité technique et environnemental de la municipalité de Søllerød, réunion n° 6, le 29 mai 2001, ce qui suit apparaît :

7. Panneau d'information près de l'arbre "hongrois" dans la forêt de Frederikslund.

Sur le versant vers la voie ferrée se dresse un hêtre d'une grande valeur culturelle et historique. Dans l'écorce, des soldats hongrois ont gravé leurs armoiries, ainsi qu'une sorte de credo. C'est arrivé en 1944, lorsqu'ils sont allés en service ferroviaire sur le Nordbanen. La municipalité de Søllerød souhaite transmettre ce souvenir de l'occupation aux citoyens en installant un panneau d'information qui raconte l'histoire passionnante de la façon dont les citoyens de Holte ont dû abandonner leur vie. Il existe de vieilles photographies des soldats hongrois qui peuvent illustrer l'histoire du signe.

La forêt a matr. 1aea, Dronninggård et appartient à la municipalité. Prix env. 20 000 DKK

Un gentilhomme du nom de Mogens, qui m'a accompagné lors d'une visite aux archives historiques de la ville - municipalité de Søllerød, m'a montré une photocopie d'une photo des inscriptions - la photo originale a été temporairement prêtée au musée de Søllerød.



Mogens a poursuivi en disant que dans le cadre des projets de la municipalité de mettre en place le panneau, il y avait eu beaucoup de recherches pour l'arbre en question.

Dans le livre Søllerød en noir et blanc, une image d'un arbre avec un blason hongrois gravé est reproduite et un texte qui, traduit, se lit "Je crois en un dieu, je crois en une patrie, je crois..." Le texte de l'image continue : Sur la pente du chemin de fer à Frederikslund Skov, il y avait, jusqu'à il y a quelques années, quelques arbres sur lesquels des Hongrois avaient gravé des symboles nationaux et des phrases.

Lors d'une reconnaissance préliminaire du terrain, je n'ai pas réussi à trouver le ou les arbres en question. Bien que la forêt de Frederikslund n'appartienne pas aux plus grandes forêts du pays, il y a beaucoup d'arbres !

Un contact ultérieur avec Jens Hallin au musée de Søllerød m'a donné précisément les informations précises qui m'ont permis de trouver les deux arbres hongrois dans la forêt de Frederikslund - car il s'est avéré qu'il n'y avait pas un, mais deux arbres. Jens Hallin a été responsable des investigations du musée dans le cadre du plan de la municipalité pour le panneau et a fourni les images et les explications nécessaires.

Ainsi muni des informations nécessaires, il était facile au second tour de trouver les arbres.

5.1. La géographie



Le croquis cartographique montre l'emplacement des arbres dans la région.

Le P marque un petit parking ; immédiatement au nord de cela se trouvent deux huttes de scouts.

Arbre n°1

Suivre le chemin forestier (ligne pointillée) vers le sud, environ 70 pas. Immédiatement avant une petite plantation de conifères (mélèze) et avant le fossé (trait noir épais), bifurquez vers l'ouest en direction des voies ferrées. Environ 60 marches dans le terrain se dresse l'arbre n° 1. J'ai nommé l'arbre de cette façon parce que les sculptures sont les plus claires et les plus belles. Les sculptures se trouvent sur le côté nord de l'arbre.

Arbre n° 2

Suivez le chemin pavé vers l'ouest, environ 60 pas. Là où le chemin se brise, un fossé coule. 20 marches dans le terrain, du côté nord du fossé se dresse l'arbre n° 2. Les sculptures se trouvent du côté sud de l'arbre.

Il est également possible de suivre un petit chemin qui longe la voie ferrée de l'arbre n°1 à l'arbre n°2.

5.2. Arbre n°1



Les armoiries utilisées dans les sculptures sont les armoiries hongroises avec la couronne distinctive de Saint-Étienne avec la croix "tordue". Les armoiries nationales sont encore utilisées à ce jour.



L'illustration est tirée de <http://www.honvedelem.hu>, qui est le site Web du ministère hongrois de la Défense.

Le texte à droite des gravures provient - d'après ce que Jens Hallin m'a dit - d'une prière hongroise datant d'après la Première Guerre mondiale.

Le texte dit "Je crois en un dieu ! Je crois en une patrie ! Je crois en la résurgence de la Grande Hongrie !"

En savoir plus sur la couronne de Saint-Étienne ici : <http://historicaltextarchive.com/sections.php?op=viewarticle&artid=262>.

5.3. Arbre n° 2



Les inscriptions sur l'Arbre n° 2 sont tout de suite un peu plus indistinctes, et je n'en connais pas la signification. On reconnaît cependant la couronne de saint Étienne ; il convient également de noter qu'un chiffre romain VI a été utilisé, qui peut être attribué au numéro du bataillon qui était chargé de la garde ferroviaire. Il est difficile de dire si ce dernier est du côté sauvage de la conjecture, peut-être que le sens est complètement différent ?

5.4 Enfin à propos du "voyage en forêt"

Il ne reste plus qu'à dire merci à Jens Hallin du musée de Søllerød pour l'aide qu'il m'a apportée dans l'affaire, et surtout à Kurt Hansen, qui a le premier attiré mon attention sur l'affaire.

Enfin, on peut affirmer que la municipalité de Søllerød n'a pas encore (au 15 mars 2003) installé le panneau. Lorsque cela se produira, il sera probablement plus facile de voir les arbres pour la forêt nue... ;-)

6. Remarques finales

Outre le fait que les sources ne sont pas tout à fait d'accord sur le moment où le bataillon hongrois est arrivé au Danemark, les histoires concordent assez bien.

Kurt Hansen et d'autres ont également attiré mon attention sur la mutinerie de la société hongroise à la caserne des sauveteurs. La situation s'est transformée en une fusillade entre soldats allemands et hongrois, au cours de laquelle des civils ont été tués. Les Hongrois ont été repoussés de la caserne vers Ørstedsparken - ou peut-être plus probablement les jardins botaniques - où ils ont finalement dû se rendre. Selon les rapports, il devrait encore y avoir des traces de la fusillade à l'église réformée allemande de Gothersgade (en face de la caserne des sauveteurs).



Je prévois un contact et une visite à la collection historique de Livgarden pour enquêter de plus près sur cette partie de l'histoire.

L'image provient du livre Fem aar - L'obsession des images, 2e édition, Berlingske Forlag, Copenhague 1955.

La légende se lit comme suit :

L'école marchande de Nørrevold a été complètement bouclée par une clôture en fil de fer barbelé ces derniers jours. Ici, l'un des wagons Tuborg saisis est garé devant l'école.

Les soldats sur le camion sont hongrois. Peut-être leur attitude quelque peu abattue peut-elle suggérer qu'ils doivent être internés à l'école marchande ?

Mes informations précédentes [7\)](#) sur les unités hongroises au Danemark montrent que les unités hongroises suivantes de rémunération et de formation par 8 avril 1945 étaient dans ce pays ::

- A. 90., 91., 92. et 93. Regiment (de trois bataillons) et 3. Battalion/82. Le régiment est resté Danemark.
- b. 3. Bataillon/82. Régiment [8\)](#) et [1er](#) et 2e Bataillon/93. Le régiment était en garnison sur Zealand, près de Copenhague, tandis que les autres unités étaient en garnison dans le Jutland.

Il sera intéressant de comparer ces informations avec la référence de source mentionnée à l'aperçu de la collection historique du sauveteur sur les forces hongroises au Danemark à partir de 25 mars 1945.

Par Finsted

Remarques

- 1) Le livre se trouve, entre autres, chez Byhistorisk Arkiv, municipalité de Søllerød.
- 2) Le manuscrit se trouve à Byhistorisk Arkiv - Municipalité de Søllerød, sous le numéro de journal 2002/85-1.
- 3) Liste des unités hongroises au Danemark 25.3.1945, Livgardens Historiske Samling (1985).
- 4) Le service de renseignement et le service de transport illégal de l'armée 1940-45 par Helge Klint, Copenhague 1977.
- 5) Archives inutilisées aux Archives nationales de Zélande. (Divers documents de l'Agence danoise de protection civile.)
- 6) Fourni par le musée de Søllerød.
- 7) L'Armée royale hongroise, 1920 - 1945 par Leo WG Niehorster, Axis Europa Books, New York 1998, ISBN 1-891227-19-X,

page 155.
- 8) 1er Bataillon/82. Le régiment était en garnison à Plauen, près de Dresde ; il n'apparaît pas où le régiment est 2. Le bataillon est resté.



La découpe de gauche.



La bonne découpe.



Côté gauche.



Côté droit.